



17 Juillet 2026

POUR L'ÉTERNITÉ au théâtre Le petit Louvre

Une traversée théâtrale intense qui donne une force incroyable à cette correspondance de jeunesse.

Je redoutais le côté poussiéreux d'une lecture d'archives, mais plonger dans ces écrits intimes s'impose d'emblée comme **une aventure captivante**. La découverte de l'échange de lettres entre ces deux camarades, prolongé par les pages d'un carnet de bord quotidien, dévoile un lien indéfectible né sur les bancs d'école. Une profonde amitié qui confine à l'amour.

Les spectateurs se trouvent immédiatement embarqués dans le tourbillon d'une insouciance partagée, faite de badinages et de confidences piquantes. Mais cette légèreté capitule quand le tumulte extérieur s'immisce dans leur correspondance, transformant les bavardages espiègles en une chronique vibrante de résistance et de fidélité.

L'adaptation par Virginie Bienaimé transforme ce matériau brut en un dialogue direct, évitant la simple lecture monocorde. Le parti pris de mise en scène d'Éric Bouvron séduit par son habileté.

L'émotion circule sans artifice. Le rythme s'accélère, la tension s'installe, capturant l'attention du public.

Sur les planches, les comédiennes jouent avec **une sincérité simple et touchante**. Virginie Bienaimé insuffle à son personnage une intensité bouleversante, traduisant avec justesse le passage de la jeune fille badine à la femme engagée face au danger. À ses côtés, Manon Leroy déploie un jeu fluide, apportant une réplique vive, colorée et pleine de spontanéité. Leurs voix s'entrelacent de manière organique, leur diction impeccable et leur complicité évidente ressuscitent ces deux figures historiques avec efficacité.

J'applaudis sans réserve cette manière fine d'incarner la mémoire sans jamais sombrer dans le mélo pesant. Une interprétation portée par un duo remarquable d'authenticité, qui offre un moment de théâtre marquant.



Frédéric Perez